Cafés-conférences APEGE

L'APEGE organise deux à trois fois par année des cafés-conférences à la **Taverne de la Madeleine** à Genève sur différents sujets d'actualité.

Le **premier café-conférence** aura lieu **mardi 6 novembre** à **15h00**. Il est dédié au premier roman de Renata Ada Ruata: *Elle voulait voir la mer*, publié en 1985 aux éditions Maurice Nadeau.

L'auteure relate au fil de son oeuvre l'histoire d'une jeune fille d'origine italienne qui vit en banlieue parisienne et qui n'a d'autre choix que de se tourner professionnellement vers un travail de bureau, malgré son attrait pour la culture. S'ensuit un mariage avec un ouvrier et mai 68 qui offre au couple l'espoir d'une vie nouvelle. Vous pouvez consulter la quatrième de couverture ci-dessous.

Nous vous recommandons de prendre connaissance du roman à l'avance afin de pouvoir dialoguer avec l'auteure. Il vous est possible de vous le procurer à la librairie Atmosphère, rue Saint-Léger 1 à Genève.

L'inscription est gratuite, mais obligatoire (voir ci-dessous). Le nombre de places étant **limité à 30 personnes**, les places seront attribuées selon **l'ordre d'inscription.** Une boisson sera offerte par l'APEGE. La Taverne de la Madeleine se trouve à la rue de Toutes-Âmes 20, 1204 Genève, soit derrière l'église de la Madeleine. La salle se trouve au premier étage. Il n'existe toutefois **pas d'ascenseur pour y accéder**.

Arrêts TPG les plus proches : Molard, Métropole, Rive.

Bulletin de commande ci-dessous.



de moi fille de mon père. Il est mort, l'avais dieneuf aus et p'Artis on faisait la Révolution. Quand de ma banlieue j'allais à la Salpétrière. je vovajuis des types en noir, avec des casques et des boucliers barrer les ponts. Les agités de la Rive Gauche ne devaient pas attendre la Rive Droite. J'étais susprise, pas trop, c'était très bien, il se passait quelque chose de grave aussi pour les autres, tous les autres. Moi, j'étais susprise, pas trop, c'était très seule. Le soir dans mon lit, dans les silence de la maison, j'entendais au loin des explosions. J'avais un peu peur, mais je trouvais cela normal que ça éclate. J'avais l'impression que quelque chose de terrible planais, tout et rien. C'était logique d'avoir peur et de pleurer et enfin fatiguée de domrit un peu. Depais ce iour du mois de mai 68, j'ai voulu réparer ma Jatue. Je ne savais pas trop ce qu'elle était au juste mais j'étais sûre qu'il fallait que je fasse des hosses, des tas échoses... se



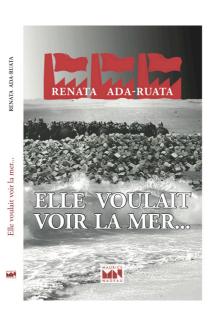
Une famille ouvrière italienne dans la banlieue parisienne. Le père est maçon. La mère rève d'un meilleur sort pou ses enfans. Elle parvient à faire entre Renata au lycée. Ensuite pas d'autre orientation que le « technique ». Elle effectue un travail de bureau dans une grande « boite » alors que ne cessera de l'habiter le désir de parvenir à la culture

Arrive Mai (8). Le père, à qui elle érait fort artachée, meurt, sa avoir concrétéis son ambition de construire une maison pour famille. Au lieu de faire le riche mariage rèvé par la mère, Rena s'éprend d'un ouvire. Ille l'vi avec lui er l'épouse, ils sont tou deux portrés par la vague d'espoir en une vie nouvelle. Quand vague retombe, ils se sentent « les dindons de la farce ». Renata a approché un milleu bourecois par son frête, richemes

Faguar control, as a statich a son motoriscu and conkenata a approché un milieu bourgeois par son frêre, richemer marié. Elle en voit les côtés rebutants au regard de son idéal. I groupe des camarades de Mai 68 s'est dissous. Rien à espérer ce côté-là non plus. Son entrée en faculté lui apportera-t-elle solution?

Fill de magon italien, Ronata Ade-Ruata e ámiger en France avec a famille en 1951. Elle a pasa ém bas à Paris et après la mort de prese a travulli fiplasieurs aunées comme secrétaire avant d'enségner Elle voulait voir la mez... est son premier roman publié en 1982 (Prix populius 1986) aux édition Maurice Madens, usié en 1983 de Les écolle à nouveau. Par la suite, Tuateura publié chez differen détureur, romans, pomen et étémograge. Elle deime er peint aussi.





* C'était la Révolution. Plus jamais rien ne serait comme avant. Les murs de Paris se couvraient de slogans "Cours Camarade, le vieux monde est derrière toi !" Les ponts de la vieux monde est derrière toi !" Les ponts de la noir, matraque à la ceinture, bouclier au poing, elle de l'Otdon. André était assis dans la pensair. Il si passair quelque chose. Sartre parlait dans le théâtre de l'Otdon. André était assis dans un fauteuil d'orchestre. Il écourait, il regardait, il pensair. Il lisit aussi et, petit point, point che que jour, il discurait avec ceux qui l'entourient. Chaque soir des centaines d'hommes et pratier à penti, souvent il ne rentrait pas dommir chez lui. Chaque soir des centaines d'hommes et la fentair et la laite au comité. Il raconait la lutre, les slogans, les discours. Plusieum fois, avec les camarades, devant le Monopris. Il était la lutre, les slogans, les discours. Plusieum fois, avec les camarades, devant le Monopris. Il était la lutre, les slogans, les discours. Plusieum fois, avec les camarades, devant le Monopris. Il était la lutre, les slogans, les discours. Plusieum fois, avec les camarades, devant le Monopris. Il était la lutre, les slogans, les discours. Plusieum fois, avec les camarades, devant le Monopris. Il était les parlait de son quartier à se réveiller lui aussi. Il leur mère d'hait l'était le reupié de son quartier à se réveiller lui aussi. Il leur mère alluir l'étourer avec une inquiteden mêtée d'admiration. Étraue l'une le reupieur de green les preuses et prouve les premiers congés payés. L'An Blum. Et puis l'éte est venu, la flamme et alluir l'étourer avec une inquitede mêtée d'admiration. Étraue l'une le puis l'étra les pours le réveille en lui qui, mais plus, ne pourrait s'endormis Jamais plus, il ne pourrait aller à l'usine comme avan, lui, aimais plus, il ne pourrait aller à l'usine comme avan, lui, aimais plus, il ne pourrait aller à l'usine comme avan, lui, aimais plus, il ne pourrait aller à l'usine comme avan, lui, aimais plus, il ne pourrait aller à l'usine comme

Talon d'inscription pour « café-conférence » du 6 nov. 2018

Je souhaite m'inscrire à la présentation de Madame Renata Ada-Ruata qui aura lieu le mardi 6 novembre à 15h00 à la Taverne de la Madeleine, Rue de Toutes-Âmes 20, 1204 Genève, soit derrière l'église de la Madeleine.

O Madame / O Monsieur
Numéro de membre (carte APEGE) :
Nom :
Prénom :
Adresse:
Code postal :
Localité :
Téléphone :
E-Mail :
Date :
Veuillez retourner ce bulletin à l'adresse suivante :
Courrier postal : Madame Louise Grob, Chemin de la Pièce 29, 1294 Genthod
Adresse électronique : cafeconf@apege.ch
En m'inscrivant au café-conférence, le confirme avoir pris connaissance des

En m'inscrivant au café-conférence, je confirme avoir pris connaissance des conditions générales de participation et être en accord avec celles-ci. (www.apege.ch/presentation)